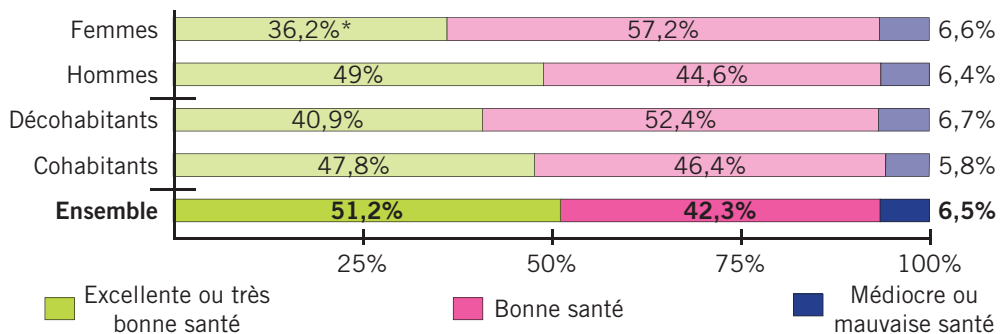


## Etat de santé

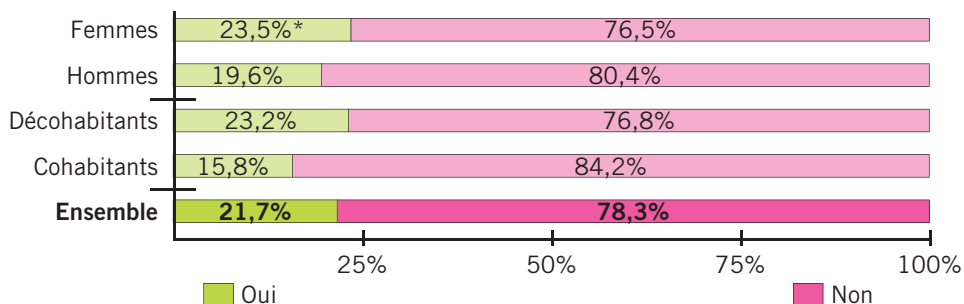
### Estimation de l'état de santé générale



\* Lecture : 36,2% des étudiantes interrogées s'estiment en «très bonne» voire en «excellente» santé.

Les étudiant(e)s ont une représentation de leur état de santé qui reste globalement très positive : **93,5%** s'estiment en «bonne», en «très bonne» voire en «excellente» santé. Toutefois, cette estimation varie en fonction de certaines caractéristiques comme le sexe ou le type de logement. Les femmes et les étudiants décohabitants se déclarent proportionnellement un peu moins souvent en «très bonne» voire en «excellente» santé.

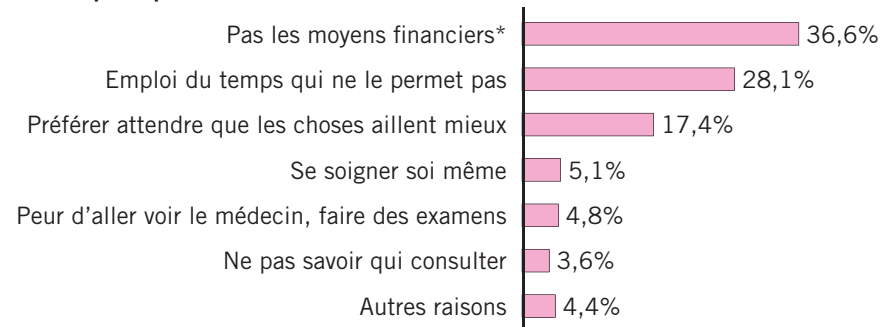
### Renoncement aux soins



\* Lecture : 23,5% des étudiantes interrogées déclarent avoir renoncé à des soins depuis la rentrée 2013.

Un peu plus de deux étudiant(e)s sur dix (**21,7%**) déclarent avoir déjà renoncé à aller voir un médecin depuis la rentrée universitaire 2013/2014. Là encore, ce résultat varie en fonction du sexe et du type de logement. Les femmes et les étudiants décohabitants sont proportionnellement un peu plus nombreux à avoir renoncé à des soins.

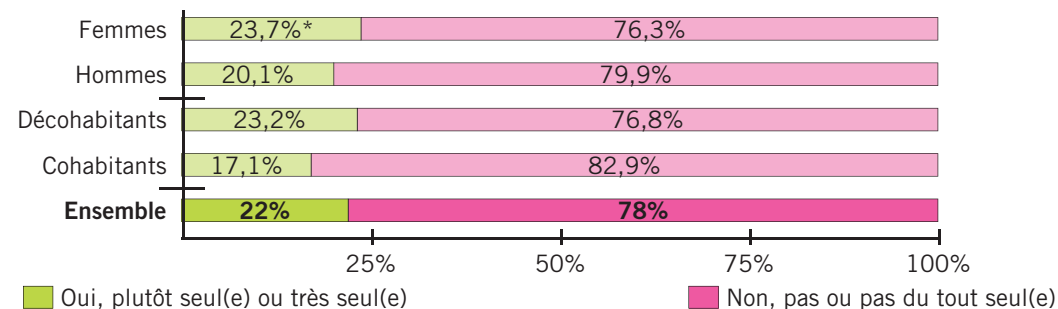
### Raison principale du renoncement aux soins



\* Lecture : Parmi les étudiants qui ont renoncé à des soins, 36,6% ont renoncé pour des raisons financières.

Plus d'un tiers des étudiant(e)s (**36,6%**) ayant déjà renoncé à des soins durant l'année déclarent avoir renoncé par «manque de moyens financiers». «Un emploi du temps qui ne leur permet pas d'aller consulter» et «préférer attendre que les choses aillent mieux» sont les deux autres raisons mises en avant par les étudiant(e)s (respectivement 28,1% et 17,4%).

### Sentiment d'isolement

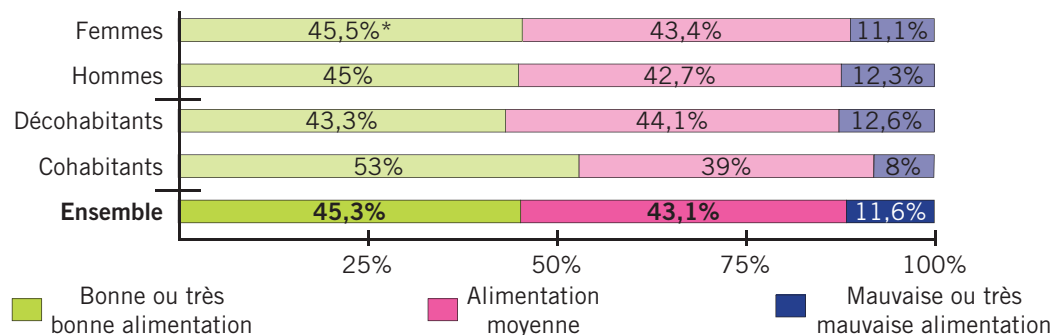


\* Lecture : 23,7% des étudiantes interrogées déclarent s'être senties «plutôt seule» voire «très seule» au cours du mois précédent l'enquête.

Moins d'un quart des étudiants (**22%**) se sont sentis «seuls» voire «très seuls» au cours du mois précédent l'enquête. Ce sentiment varie en fonction de certaines caractéristiques comme le sexe ou le type de logement. Les femmes et les étudiants décohabitants déclarent proportionnellement un peu plus souvent avoir ressenti ce sentiment d'isolement. L'éloignement de la famille pour ces derniers explique probablement ce résultat.

## L'alimentation

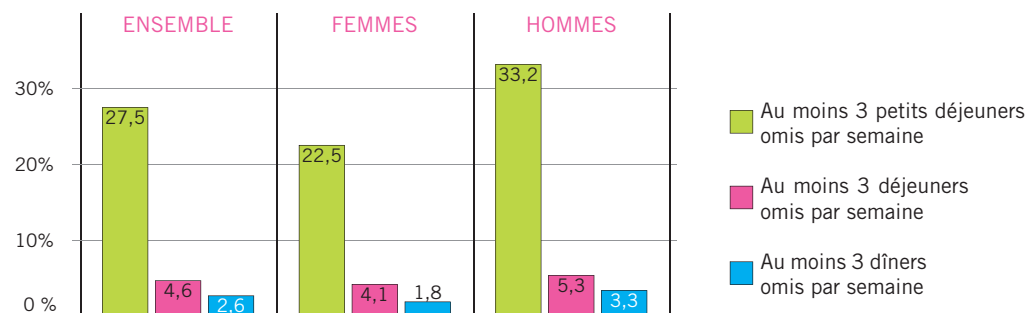
### Estimation de l'alimentation générale



\* Lecture : 45,5% des étudiantes interrogées estiment avoir «une bonne» voire «très bonne» alimentation.

Les étudiant(e)s ont un sentiment assez mitigé concernant leur alimentation. Si près de la moitié (45,3%) estime avoir «une bonne» voire «très bonne» alimentation, ils sont 43,1% à la juger «moyenne», et 11,6% «mauvaise ou très mauvaise». Cette appréciation varie en fonction du type de logement. Les étudiants décohabitants déclarent proportionnellement un peu moins souvent avoir une «bonne ou très bonne» alimentation que les étudiants vivant chez leurs parents (43,3% contre 53%).

### Omission des repas

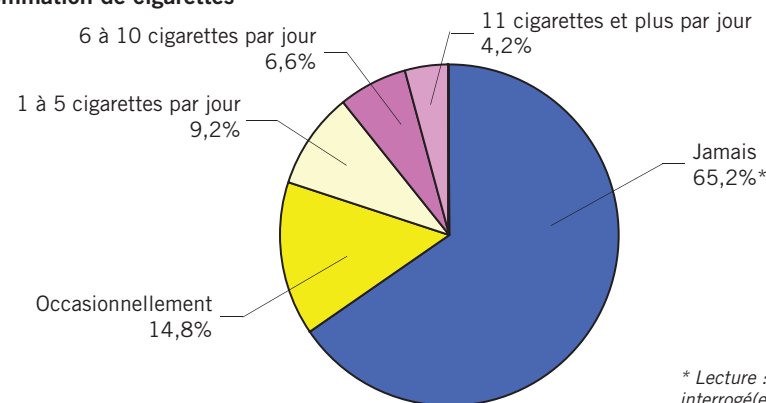


Lecture : 27,5% des étudiant(e)s interrogé(e)s ont déclaré avoir sauté au moins 3 petits déjeuners au cours d'une semaine (week-end compris).

Le petit déjeuner est de loin le repas le plus souvent omis par les étudiant(e)s : plus d'un quart d'entre eux (27,5%) déclarent l'avoir sauté au moins 3 fois au cours d'une semaine contre 4,6% pour le déjeuner et 2,6% pour le dîner. La part des hommes ayant sauté au moins 3 fois le petit déjeuner au cours d'une semaine est nettement plus élevée que celle des femmes (respectivement 33,2% contre 22,5%).

## Les conduites à risque

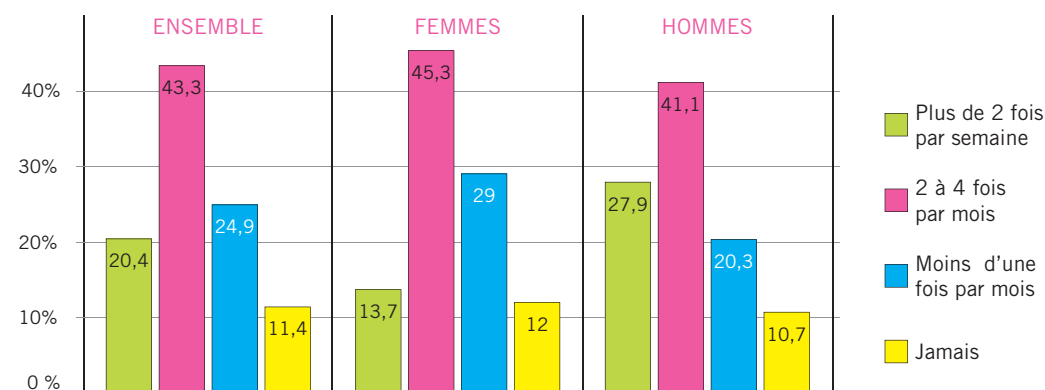
### Consommation de cigarettes



\* Lecture : 65,2% des étudiant(e)s interrogé(e)s ne fument jamais.

Deux étudiant(e)s sur dix fument tous les jours et la part de ceux dont la consommation quotidienne excède 5 cigarettes s'élève à 10,8%. La part des femmes qui ne fument pas est plus élevée que celle des hommes (respectivement 67,5% contre 62,6%).

### Consommation d'alcool



\* Lecture : 20,4% des étudiant(e)s interrogé(e)s déclarent boire au moins 2 fois par semaine.

Près des deux tiers des étudiants (63,7%) déclarent boire au moins 2 fois par mois et ceux dont la consommation excède les 2 fois par semaine s'élève à 20,4%. La part des hommes qui boivent plus de 2 fois par semaine est nettement plus élevée que celle des femmes (respectivement 27,9% contre 13,7%).